

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... 63.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.33
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 60.10
Tous les jours... 0.05
Tous les jours par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.04
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur



SON EXCELLENCE
Le Gouverneur-Général
RECEVRA LES VITEURS
LE
PREMIER JOUR DE L'AN,
DANS LA
Salle du Conseil, Edifices du
Parlement,
Entre midi et deux heures.
Par ordre,
MELGUND,
Secrétaire du Gouverneur-Général.
Hôtel du Gouvernement,
25 décembre 1883.

LE CANADA
Ottawa et Hull, 31 Décembre 1883
COURRIER

NOS VŒUX DU NOUVEL AN
AUX ABONNÉS DU "CANADA"
Aux vieillards, nous souhaitons
santé et une heureuse vieillesse;
Aux hommes de l'âge mûr, la réali-
sation de leurs vœux légitimes;
Aux jeunes gens, une carrière
flourie, la bonne fortune, le succès,
la gloire;
Aux mères de famille, des en-
fants modèles;
Aux jeunes filles, des amants
sans tache et sans reproche;
A tous et à chacun: une bonne
et heureuse année.

SOULANGES
Il est amusant d'entendre le Free
Press dire que M. Bain a été élu
par le vote réuni des castors et des
libéraux. C'est plutôt le contraire
qui est vrai, M. Bain n'ayant pas
obtenu de votes libéraux ni dans
cette élection ni dans la précédente.
Ce n'est un secret pour personne
que M. de Beaujeu avait les libé-
raux pour lui. Nous ne l'en blâ-
mons pas, car il a dignement racheté
sa promesse, à la dernière ses-
sion, d'appuyer le parti conserva-
teur. Il doit à cette conduite
d'avoir vu le gouvernement et la
presse conservatrice observer une
stricte neutralité.
Comme question de fait, il est
certain que M. Bain a été élu par
les hommes les plus franchement
conservateurs du comté.

QUARTIER WELLINGTON
Une vive discussion est engagée
dans les colonnes du Citizen au
sujet de la candidature de M. Al-
bense Lusignan pour la charge
de commissaire des écoles séparées.
D'un côté, M. l'abbé Whelan,
tient la plume. De l'autre, M.
Lusignan et des correspondants qui
lui sont bien connus. La lutte est
plus qu'aigre douce.
La question en litige est de
savoir si M. Lusignan est suffisam-
ment catholique pour occuper une
charge semblable. M. l'abbé Whe-
lan légue contre lui qu'il a appar-
tenu à l'Institut Canadien de Mont-
réal et qu'il ne saurait produire de
certificat d'un membre du clergé
portant qu'il est catholique. A cela,
M. Lusignan répond qu'il est catho-
lique et qu'il a fait une déclaration,
alors qu'il était président de l'Ins-
titut de cette ville, suffisamment
docte pour ne laisser aucun
doute sur ce point.

Ce que nous savons de M. Lusig-
nan est qu'il vaut mieux aujourd-
'hui qu'il ne valait autrefois sous
le rapport des idées religieuses.
C'est dommage qu'il ne soit pas
entièrement d'accord avec nous,
car c'est un homme de talent, un
bon debater et un écrivain distin-
gué. Il a pour adversaire M. Gode-
froy Marsan, un homme estimé et
compétent, qui, sans avoir le bril-
lant de M. Lusignan, offre cepen-
dant des garanties incontestables
qu'il fera un bon commissaire s'il
est élu.
Dans l'une de ces correspondances
on affirme que M. Whelan combattit
M. Tassé, M. P., lorsque ce dernier
fut candidat en 1878 pour la même
charge de commissaire d'écoles
dans le même quartier. Nous
croyons cette assertion inexacte en
ce qui regarde cette élection. Il
serait plutôt vrai de dire que M.
Whelan est adverse à M. Tassé
dans les matières politiques.

ADULATION GROTESQUE.
L'organe grit de la rue Elgin se
pâme d'admiration devant sir Rich-
ard Cartwright, dont le génie lui
inspire les réflexions suivantes:
" Il n'est pas un homme en Cana-
da qui puisse se comparer à sir
Richard Cartwright, comme
financier. Instruit, orateur sans
égal dans son genre, il est doué
de la constitution physique du
géant, d'une mémoire encyclopé-
dique, d'une attitude de sphynx.
Il sera aussi sans pitié pour ac-
complir la belle mission de déli-
vrer le pays d'une horde de vam-
pires et pour venger son honneur
outragé des insultes dont on l'a
abreuvé lorsqu'il ne pouvait
répondre....."

Sir Richard Cartwright subite-
ment passé à l'état de financier
sans égal, d'orateur incomparable,
d'encyclopédie, d'énigme ambu-
lante, de personnage fabuleux, de
géant moderne, de sphynx anti-
que!!
Lui, que le Globe qualifiait un
jour de mixer and muller of figures...
Quelle métamorphose, grands
dieux!
Il est clair que le Free Press s'en-
tend mieux à prodigier l'injure que
l'éloge. Et sa grotesque adulation
nous rappelle la fable de l'ours qui
tua un jour d'un coup de patte
amical son maître endormi, en vou-
lant chasser des mouches impor-
tunes.
Que l'organe grit ne sorte donc
plus du rôle où il brille et qui lui
a valu sa réputation d'insulteur
public. Qu'il n'aille plus, en cher-
chant à caresser ses maîtres, les
assommer de lourds pavés.
Il échapperait, du moins, à la
bouffonnerie.

Il ne s'agira pas, dit le World de
Toronto, de discuter le mérite
même de la question des frontières
devant le Conseil Privé d'Angle-
terre, mais d'établir que les inté-
ressés avaient convenu de se sou-
mettre à l'arbitrage. Ce point seul
tranchera le différend en faveur
d'Ontario, ajoute le confrère. Ex-
poser pareille prétention, c'est en
faire voir toute l'absurdité. Le
confrère oublie toujours que les
deux parties avaient également
convenu de faire ratifier le rapport
des arbitres par le parlement fédé-
ral qui a répudié la sentence. Il
n'a pas l'air, non plus, de savoir
que les arbitres avaient pour mis-
sion de chercher les limites légales
de la province, et n'avaient pas le
droit d'établir des frontières de
convention.

LETTRE DE MONTREAL
Correspondance particulière du "Canada."
29 décembre 1883.

Un de nos plus dignes et de nos
plus éminents concitoyens, l'hono-
rable M. Lacoste, vient d'être appelé
au Sénat. Il remplace feu l'hono-
rable M. Bureau. La division qu'il
représente, celle de Lorimier, se
compose principalement des comtés
de Saint-Jean et de Chateauguay.
M. Lacoste sera une acquisition
précieuse pour le Sénat. Il est ab-
surde de dire qu'il sera l'instrument
d'un homme ou d'une clique. Ceux
qui mettent en doute son indépen-
dance seront probablement forcés
de le reconnaître en temps et lieu.
Quant à ses connaissances légales,
chacun admet qu'il est l'un des plus
forts légistes du pays. Au point de
vue français, nous devons nous fé-
liciter de cette nomination, car il
est incontestable que notre élément
n'est pas, sauf d'honorables ex-
ceptions, aussi bien représenté au
Sénat qu'il le devrait être.
Avant tout ayons pour législa-
teurs des hommes capables et inté-
ressés. Il y va de nos plus grands
intérêts. C'est ce que l'on ne com-
prend pas toujours suffisamment.

Une question qui a passionné la
presse—et un peu l'opinion publi-
que—est celle du gaz. Fallait-il ou
non renouveler le contrat d'éclair-
age pour la ville avec la compa-
gnie existante? Cette question vient
d'être résolue au conseil de ville
par une majorité décisive.
Il est bien vrai qu'une compagnie
nouvelle a été formée pour le mê-
me but. Il est bien vrai qu'elle a
fait beaucoup parler d'elle dans les
journaux; mais à cela près se ré-
sume son action. Chacun a compris
que ses promoteurs voulaient plu-
tôt opérer un bon coup de bourse
qu'assurer une réduction dans le
coût de l'éclairage: desideratum sur
lequel il n'y a qu'une opinion.
Cette compagnie est si peu série-
use que ses actionnaires n'ont pas
même été appelés à faire un seul
versement. La corporation l'a traité
comme tel, et c'est ce qui ex-
plique la forte majorité avec la-
quelle le nouveau contrat a été
voté.
Il est bon d'ajouter que la ville
s'est réservée le droit de se faire
éclairer à l'électricité en aucun
temps, ce qui pourrait bien arriver
avant l'expiration du contrat. En
effet, l'avenir est à l'électricité.

Je vous ai dit un mot des repré-
sentations en perspective que de-
vaient nous donner quelques gran-
des étoiles du monde artistique, ma-
dame Patti, madame Gerster, etc.
Au point de vue artistique, le
succès a été complet. Patti a étalé
tous ses diamants dans la Traviata
—elle en avait pour \$250,000!—
mais son plus beau joyau, qu'on
ne cesse d'admirer, est cette voix
incomparable qui depuis vingt
ans lui a valu les plus grands
succès et le titre de reine du
chant. Au reste, Patti est aussi
grande actrice que cantatrice, ce
qui explique ses triomphes sur la
scène.
Madame Gerster n'a pas attiré
autant de monde aux deux soirées
auxquelles elle a figuré, mais elle
n'en a pas moins créé une impres-
sion profonde. Il est des connais-
seurs même qui la préfèrent à la
Patti. Il est vrai qu'elle est dans
la pleine éclosion d'un talent gran-
dissant, tandis que la Patti est

UN RETARD
Samuel le tan du chemin de
fer "Canada et Atlantique" qui
part de Montréal à quatre heures
et quarante minutes du soir, a trou-
vé la voie bloquée par une loco-
motive dérailée à quatre ou cinq
milles de Montréal, près du che-
min Union Jacques Cartier. Le train,
était encombré de voyageurs;
après être resté trois heures à cet
endroit il est revenu à Montréal où
il n'est reparti qu'à minuit. Heu-
reusement que des retards sembla-
bles arrivent rarement.

rendue à cette période où la voix,
fatiguée, par un trop long exercice
commence à perdre sa force et son
velouté.
Au point de vue financier, le
résultat n'est pas à désirer. La soirée
donnée par Patti, mercredi soir, a
produit \$9,000, c'est énorme; mais
les autres représentations se chif-
frent par des recettes beaucoup
plus maigres. On calcule que la
troupe aura perdu quelques mil-
liers de piastres dans son voyage à
Montréal.
Morale: il eût mieux valu de-
mander moins cher pour l'admis-
sion—sept piastres n'est pas une
bagatelle!—et avoir salle comble
tous les soirs.

LES NOMINATIONS MUNI-
CIPALES
A 10 heures, ce matin, a eu lieu
à l'hôtel de ville la nomination
pour la mairie. M. W. P. Lett
agissait comme officier-rapporteur.
Il a été proposé par M. le Dr Saint-
Jean, MM. John Heney et P. A.
Egleson, secondé par MM. George
O'Keefe, Jas. Warnock, E. Leblanc,
Alex. Bowie et un grand nombre
d'autres, que M. F. McDougal soit
candidat pour la charge de maire
pendant l'année 1884.

Proposé par MM. Hiram Robin-
son, Honoré Robillard, Jas. W.
Robinson, D. C. Connor, G. B. Pattee
et M. Félix McCullough; secondé
par MM. George May, W. O. McKay,
R. S. Montgomery, J. R. Booth,
Joseph Kavanagh, Eugène Dupuis
et un grand nombre d'autres que
M. Chas. T. Bate soit candidat pour
la charge de maire pendant l'année
1884.
Après la mise en nomination des
deux candidats et les formalités
officielles remplies, les discours
ont commencé.
MM. Stubs, Robillard, M. P. P.,
M. le maire Saint-Jean, et les candi-
dats, MM. McDougal et Bate ont
pris successivement la parole.
Les nominations dans les diffé-
rents quartiers de la ville pour re-
présenter Ottawa au conseil de
ville, ont eu lieu à midi.
Quartier Ottawa, MM. E. G.
Laverdure, Charles Desjardins, Dr
P. Saint-Jean, Alexander Bowie, J.
G. O'Doherty, Alfred Pinard et O.
Durocher ont été mis en nomina-
tion.
A une heure M. le Dr Saint-Jean
a envoyé sa démission.
Plusieurs ont pris la parole,
entr'autres MM. E. E. Lauzon, E. G.
Laverdure, J. G. O'Doherty, Alex.
Bowie, Chs. Desjardins et F. Mc-
Dougal.
M. O'Doherty a aussi mis sa rési-
gnation entre les mains de l'officier-
rapporteur.
Quartier By: MM. P. H. Chabot,
E. Germain, P. Conway, John
Heney et A. Swallowell.
M. Chabot, a depuis déclaré qu'il
n'acceptait pas la candidature.
Quartier St-George—MM. W. E.
Brown, Thomas Cundell, Jacob
Erratt, Williams Williams, John
O'Leary, H. G. Roche et A. O.
Coleman.
Quartier Wellington—MM. W.
Chalmers, E. C. Barber, Edward
Wallis, W. Cherry, Cox, McCuaig,
W. A. Lewis.
Quartier Victoria—MM. Gordon,
Whalen, Cunningham, Abbott et
McKenna.

AVIS
Est donné par le présent que j'ai vendu
aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le maga-
sin d'épicerie que je possédais sur la rue
Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous
les crédits de ce magasin. Je désire remer-
cier mes anciens pratiques pour le géné-
reux patronage qu'elles m'ont accordé dans
le passé.
MICHEL STARRS.
Ottawa, 3 déc 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE
Nous faisons aujourd'hui connaître au
public que nous avons acheté le grand fonds
d'épicerie et de liqueurs de M. Michel
Starrs, docteur nous continuerons le commerce
à son ancien poste, sur le côté nord de la
rue Clarence, en face du marché By. Nous
aurons toujours un assortiment complet des
meilleures épicerie, et nos conditions de
vente sont des plus avantageuses.
R. A. STARRS,
JOSEPH BROUSSEAU.
Ottawa, 3 déc. 1883.

B. G.
FONDS DE
BANQUEROUTE
DE
BAS DE LAINE FINE POUR DAMES
25 Cts.
LA PAIRE.
CONDITIONS COMPTANT.
PAS DE SECOND PRIX.
BRYSON, GRAHAM & Co.,
Nos. 152 et 154,
RUE SPARKS.

& CO.
ROBES DE BUFFLES!
ROBES DE BUFFLES!!
Allez au grand DEPOT DE ROBES DE
BUFFLES, dans les salles d'enca de
M. TACK BERRY, 29 RUE SPARKS,
en face de l'hôtel Russell.
Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de
de loup-cervier, d'ours du nord et japonais.
Sur 23 peaux d'ours il m'en reste quatre
seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-
cervier. Mes capots en pelletterie se vendent
aussi très rapidement, car les prix sont très
bas.
Venez tous au grand dépôt de robes de
buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun
autre marchand peut acheter et mes prix
sont au plus bas.
J. B. TACKBERRY,
Encanteur.

AVIS
Est donné par le présent que j'ai vendu
aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le maga-
sin d'épicerie que je possédais sur la rue
Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous
les crédits de ce magasin. Je désire remer-
cier mes anciens pratiques pour le géné-
reux patronage qu'elles m'ont accordé dans
le passé.
MICHEL STARRS.
Ottawa, 3 déc 1883.

AVIS
AVIS PUBLIC est donné par le présent
qu'une demande sera faite au Parlement,
à sa prochaine session, pour obtenir un acte
constituant la Compagnie du chemin de
fer de Vaudreuil et Prescott.
LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON &
BROS-EAU,
Avocats des requérants.
Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ
LES CIGARES
CABLE
ET
EL PADRE
MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.
3 déc. 1 an.

E. VEZINA
BIJOUTIER et HORLOGER
No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.
CADREUX DE NOÛL ET
DU JOUR DE L'AN
Assortiment complet de Bagues, Anneaux,
Épingles, Boucles d'oreilles, Montres
en or et en argent
A MOITIE PRIX
Ouvr. pe fait à ordre sous le plus court
délai à des prix modérés.
AGENT pour la célèbre montre Waltham
E. VEZINA,
Porte voisine de VARIETY HALL,
1er dec, 1 an

FOURRURES
Le public d'Ottawa et de ses environs est
invité à venir examiner notre assortiment
contenant ce qu'il y a de plus nouveau et
de plus élégant en fait de
MANÈGES et D'OLMANS,
en Sealskin et doublés en fourrures, pou-
dames.
Une spécialité de garnitures de fourrures,
Manchons, Gants, Capeaux, Casques et
en toutes.
Le plus bel assortiment qui existe
à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras
du choix. Les prix sont toujours les plus
bas, chez

H. L. COTE
128, Rue Rideau.
1 an.
Remède Spécifique de l'estomac
Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents,
nausées, faiblesse, malaise général,
etc., etc.
LES AMERS INDIGÈNES
[Prescription d'un des plus célèbres
médicaments]
LES AMERS INDIGÈNES doivent leur
popularité: 1o à leur incontestable effica-
cité; 2o à l'absence de tout principe dan-
gereux; 3o à la modicité du prix.
LES AMERS INDIGÈNES—C'est un remè-
de "purement végétal," composé de
racines et d'écorces les plus précieuses par
leurs propriétés toniques, stomaciques,
digestives et carminatives.
LES AMERS INDIGÈNES se vendent dans
toutes les pharmacies en paquets de 25
centimes contenant ce qu'il faut pour pré-
parer 20 à 4 grandes bouteilles d'amers
comme celles qui se vendent une piastre.
Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman,
Son et Cie, Karry, Watron et Cie, H. Sag-
den, Evans & Co.

LA SANTE UN DEVOIR!
LA MALADIE UN CRIME!
AMERS
MANDRAGORES
—DU—
Dr. BAXTER.
LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit,
Indigestion, Constipation,
Habitude, Mal de Tête
etc., etc., etc.
PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER,
Ottawa.
15 mai 1883.